

Editorial du président

L'année 2010, à peine commencée, nous a valu, le 13 janvier, un terrible séisme en Haïti. En avril, le monde a été bouleversé par une gigantesque peste pétrolière dans le golfe du Mexique. En août, les forêts moscovites ont brûlé et le Pakistan a été inondé. L'on peut se demander si ces catastrophes, naturelles mais aussi humaines, n'étaient qu'un prélude à l'apocalypse nippone de 2011.

Pour le bureau de l'ASPE, 2010 a été une année de transition. Le 23 juin, le soussigné a relayé Rosmarie Zapfl au gouvernail. Les 12 et 13 novembre, lors d'une réunion à huis clos, le bureau a constaté que l'électorat suisse aspire de plus en plus profondément à un fil conducteur en politique étrangère; nous nous sommes alors demandé pourquoi des organisations de la société civile comme l'ASPE (www.sga-aspe.ch) ne sont pas bien plus efficaces qu'elles ne le sont en réalité.

J'ai résumé en allemand le fruit de nos discussions dans notre site sur Internet (www.sga-aspe.ch/de/aus_dem_leben_der_sga). Nous concentrons nos efforts sur trois secteurs de notre action:

1. Notre association doit se manifester plus fortement, notamment en se renouvelant sur Internet et en diffusant nos informations sur la politique extérieure de façon plus ciblée et plus intense.
2. Nous devons influencer plus activement le réseau d'organisations poursuivant des buts semblables.

3. Les manifestations sur des sujets brûlants de politique extérieure doivent toucher un public plus vaste.

Tout cela, à première vue, semble du nombrilisme pur. Mais nous le faisons afin d'être mieux parés pour affronter les défis croissants et les tendances internationales.

Dans le contexte mondial et européen de 2011, les tendances et périls pourraient évoluer dans les directions suivantes (cf. «Strategic Trends 2011» du Centre d'études stratégiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, www.css.ethzh.ch):

- Les rapports de forces se modifient, ce qui affaiblit les structures directrices et accroît l'instabilité internationale.
- Les exigences des crises intérieures entravent l'Europe dans son rôle dynamique planétaire.
- Dès 2011 se profilent des bouleversements difficilement prévisibles dans la région politiquement instable située entre le golfe Arabo-Persique et l'Afrique du Nord.

En Suisse, 2011 est une année électorale. L'on ne sait encore comment évoluera le mélange détonnant des trois éléments suivants:

- catastrophe nucléaire de Fukushima;
- bouleversements du monde arabe, notamment migrations;

- chute du niveau de la culture politique, par exemple sobriquet de «Chambre obscure» appliqué au Conseil des Etats.

Il est certain que la dynamique interne de la Suisse est directement influencée par les dynamiques et les conflits externes, mais tout autant par une peur diffuse de menaces étrangères. Mais ne désespérons point. La jeune génération suisse nous permet d'escompter un partenariat vivant. Nous collaborons de plus en plus intensément avec le mouvement de jeunesse «foraus» (<http://www.foraus.ch>), fondé en octobre 2009. Un partenariat efficace doit se fonder sur trois principes:

1. Le respect mutuel, élixir de longue vie pour la culture politique.
2. «Donner donnant»: chaque partie profite des avantages relatifs de l'autre.
3. «D'une pierre deux coups»: la relation vivante crée une plus-value pour les deux parties.

La ferveur juvénile et les spectaculaires succès initiaux de «foraus» stimulent fort opportunément l'ASPE.

Adrian Hadorn
président de l'ASPE

1. Assemblée générale

L'assemblée générale de 2010 a eu lieu le mercredi 23 juin à l'hôtel Kreuz de Berne. Elle a été dominée par la démission de la présidente Rosmarie Zapfl-Helbling et l'élection de son successeur Adrian Hadorn. Celui-ci a remercié sa prédécesseure par ces mots:

«Tu as confirmé ta fidélité persévérante à tes principes et ton engagement pour une Suisse ouverte, que ce soit à propos de l'ONU et de l'Europe, par ton activité incessante, politique et sociale, en faveur des femmes, ou en général par ta grande influence au Parlement, dans la société civile et dans l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.»

Pendant tes années de présidence à la tête de l'ASPE (2007-2010) se sont produits des événements symboliques, mémorables et plus ou moins réjouissants, qui ont marqué la politique extérieure de la Suisse:

- *Symbolique a été la Fête nationale des femmes en 2007 dans la prairie du Rütli.*
- *Mémorable, à la fin de la même année, a été la non-réélection de Christophe Blocher au Conseil fédéral.*
- *A partir de 2008 a eu lieu une longue crise de la place financière suisse.*
- *Réjouissant, au début de 2009, a été le succès référendaire de politique européenne (59,6 % de «oui») pour l'accord de libre circulation.*

- *Bien moins réjouissante a été la faible proportion (42,5 %) de «non» à l'initiative contre l'érection de minarets.*
- *Très fâcheuse a été la toile de fond de la crise libyenne.*

Pendant toutes ces années de tempêtes, tu as piloté le frêle esquif de l'ASPE sur la mer agitée avec précaution et circonspection.»

La partie publique était consacrée aux problèmes des relations entre Suisse et Etats-Unis. On peut télécharger (<http://www.sga-aspe.ch/de/publikationen>) le texte original de l'exposé introductif fait par Urs Ziswiler, ex-ambassadeur de Suisse à Washington.

Il s'est ensuivi un débat public entre Ziswiler, l'ancien consul général de Suisse à New York Raymond Loretan, le P.D.G. de la «Swiss-American Chamber of Commerce» Martin Naville, la vice-directrice du Centre de politique de sécurité à Genève Katharina Vögeli et la rédactrice en chef adjointe de «Bilan» Myret Zaki; cette dernière a publié en 2010 un ouvrage intitulé «Le secret bancaire est mort – vive l'évasion fiscale». Le débat était mené par Ivana Pribakovic de Radio DRS.

2. Manifestations

Dans la première moitié de 2010, l'ASPE a surtout participé à un projet de l'association «Journées de l'Europe» qui a mené à de nombreuses journées d'études dans des lycées et des écoles profession-

nelles (cf. ci-dessous: «Journées de l'Europe»).

28 octobre: «Afghanistan. Vers la stabilisation. La contribution suisse.» Colloque 2010 sur la politique de sécurité, ouvert par l'ambassadeur *Christian Catrina*, chef de la politique de sécurité au secrétariat général du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS). Le général *Hans-Lothar Domröse*, commandant de l'Eurocorps et chef de l'ISAF 2008 en Afghanistan, a fait un exposé intitulé: «L'Afghanistan et ses voisins. Conséquences géopolitiques et stratégiques: pourquoi l'OTAN ne doit pas échouer.» *Michael Gerber*, «policy adviser» et «programme manager» de la Direction du développement et de la coopération (DDC), était jusqu'en 2009 responsable des programmes Afghanistan et Sri Lanka; son exposé était intitulé: «La sécurité en Afghanistan. Pourquoi l'aide civile ne doit pas échouer. La Suisse contribue à reconstruire un pays dévasté par la guerre.» Il s'en est suivi une discussion des conférenciers avec *Bruno Lezzi*, sous la direction d'*Irène Thomann-Baur* de Radio DRS.

23 novembre: exposé de *Peter Maurer*, secrétaire d'Etat du Département fédéral des affaires étrangères, à Berne. Titre: «La politique étrangère suisse entre volonté, idée et réalité.» Il s'en est suivi un abondant débat mené par *Markus Mugglin* de Radio DRS.

L'ASPE a collaboré à trois manifestations du Forum Est-Ouest:

8 novembre: «Où va l'Asie centrale? L'évolution actuelle dans des pays partenaires de la coopération suisse.»

18 novembre: «La poudrière du Caucase. Comment la Suisse contribue-t-elle à la détente? La zone de tension Géorgie – Russie – Azerbaïdjan – Arménie.»

9 décembre: «Perspectives balkaniques. Obstacles sur la route de l'UE. La Bosnie-Herzégovine, la Serbie et le Kosovo.»

3. Jeunesse et formation

foraus:

Le rapport annuel de 2009 annonçait la fondation de «foraus» («Forum Aussenpolitik – forum de politique étrangère»). Cette fondation s'est réalisée. La nouvelle organisation a rencontré un vif intérêt en Suisse alémanique et romande, grâce aux jeunes recrues bien qualifiées, la plupart titulaires d'une licence ou d'un diplôme. Cette «usine à concepts» a mis en route sans tarder un intense travail de groupe qui a abouti à des publications et manifestations intéressantes et très remarquées. En outre, «foraus» a consolidé sa présence sur Internet et Facebook, attirant l'attention des médias. Pour renforcer et consolider la coopération entre l'ASPE et «foraus», trois représentants de cette association, dont le président *Nicolas Forster*, ont participé à la réunion à huis clos de notre bureau.

Journées de l'Europe:

Pour la seconde fois depuis 2008, l'ASPE a pris part à un projet de l'association «Journées de l'Europe». Plus de quarante établissements – surtout lycées, mais aussi écoles professionnelles – ont organisé des journées d'enseignement consacrées au passé et au présent de l'intégration européenne, auxquelles ont pris part des ambassadeurs de pays européens. *Rosmarie Zapfl-Helbling*, présidente de l'ASPE, appartenait au comité de patronage. La plupart de ces manifestations ont largement satisfait les personnes associées; peu de ces journées n'ont pu pleinement répondre aux grandes exigences de leur réalisation. Il faut surtout remercier *René Jost*, coordinateur et cheville ouvrière de l'association «Journées de l'Europe», qui a accompli un énorme travail à titre bénévole, ainsi que les membres du bureau de l'ASPE, notamment son secrétaire général, qui se sont partagé la prise en charge et l'accompagnement des manifestations didactiques. N'oublions pas les directions et les personnels des écoles, les diplomates et les personnes qui les représentaient, ainsi que la délégation de l'UE à Berne qui s'est chargée de la planification et de la coordination nécessaires. Remercions enfin la vaste jeunesse scolaire et estudiantine qui a montré son intérêt et a pris une part active aux journées de l'Europe.

Le 7 mai, l'ASPE a organisé une manifestation avec l'Institut

Européen de l'Université de Zurich. *Regine Aeppli*, directrice du Département zurichois de l'éducation, a prononcé une allocution de bienvenue, puis *Gérard Philipps*, ambassadeur du grand-duché de Luxembourg en Suisse, a traité «l'importance de la réconciliation franco-allemande pour le Luxembourg».

Le 10 mai, la conseillère fédérale *Micheline Calmy-Rey* et l'ambassadeur *Erich Reiterer* ont pris la parole au lycée Kirchenfeld de Berne, où la Délégation de l'UE en Suisse et au Liechtenstein ont célébré la Journée Robert-Schuman.

Ces leçons extraordinaires ont suscité le vif intérêt de presque tous les jeunes qu'elles ont touchés. La vaste palette des opinions quant à l'intégration européenne s'est reflétée au cours des travaux, présentations et discussions. Les diplomates des ambassades devaient souvent affronter des doutes profonds et de dures critiques; ils répliquaient alors de façon habile et compréhensive. Le coordinateur René Jost a élaboré une vaste documentation sur les Journées de l'Europe de 2010, avec des rapports en partie rédigés par le corps enseignant, en partie publiés dans la presse locale. René Jost y voit moins des motifs de satisfaction que des encouragements à poursuivre ce travail: «Ces récits montrent que la meilleure compréhension de l'ensemble du processus d'intégration exige encore de gros efforts.»

4. Politique de sécurité

L'ASPE considère la politique de sécurité comme partie importante des relations extérieures de la Suisse. D'autre part, la politique extérieure est elle-même, entre autres, un important instrument de la politique de sécurité. C'est pourquoi l'ASPE, comme l'indique son rapport annuel de 2001, avait pris part aux auditions en vue du rapport de 2010 sur la politique de sécurité et au rapport sur l'armée. L'ASPE prône une politique de sécurité correspondant à la situation, réaliste, basée sur la coopération internationale et utilisant des moyens variés.

Sur la base de cette même position, un groupe d'experts comprenant l'ex-conseiller fédéral Rudolf Friedrich a critiqué le rapport de 2010 (en allemand «Sipol B»). L'ASPE a mis le texte de ce groupe à la disposition de ses membres et d'autres personnes intéressées dans son infolettre «SGA ASPE aktuell».

5. Membres

A la fin de 2010, la Société suisse de politique extérieure comptait 392 membres individuels (423 en 2009), 24 couples membres (comme en 2009), 27 membres étudiantins (25 en 2009) et 14 membres collectifs (13 en 2009).

En 2011 aussi, nous serions heureux de pouvoir accueillir de nouveaux membres.

Lenzburg, avril 2011

Adrian Hadorn, président

Ulrich E. Gut, secrétaire général

Karin Büchli, secrétariat